L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 AOUT 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUPUUR,
E. DUVERGER, E. HARDY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 12 AOUT.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la *semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte [illegible] nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous [illegible]. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Le différend anglo-américain.

Le *Times* de Londres publie sur la question de l'Amérique Centrale et du conflit qui s'est élevé entre les Etats-Unis et l'Angleterre, au sujet de l'interprétation du traité Bulwer-Clayton, un long article consacré à exposer les difficultés et à démontrer combien, au fond, elles ont peu d'importance. Un journal anglais en donne une rapide analyse. La grande extension des propriétés coloniales de l'Angleterre, les nombreux points de contact qu'elles offrent avec les territoires d'autres nations donnent facilement naissance à des contestations auxquelles le public attache [illegible] d'importance que les hommes d'Etat. Ce qui importe surtout, ce sont les conséquences d'une rupture d'une part et les [illegible] de concessions trop grandes d'autre part.

Après avoir développé ce thème et examiné les trois questions qui motivèrent, en 1850, la conclusion du traité aujourd'hui en litige, à savoir le droit de l'Angleterre sur le territoire de Belize, sur les îles de la Baie ou de Ruatan, et enfin son protectorat sur les Indiens Mosquitos, le *Times* fait connaître les propositions que M. Dallas, le ministre américain à Londres, est chargé de soumettre au cabinet anglais pour rétablir l'équilibre d'influence dans l'Amérique centrale entre la Grande-Bretagne et les Etats de l'Union. Le *Times* de Londres les trouvent très raisonnables, et tout son article tend indirectement à en recommander l'adoption. Il est évident que le ministère anglais est tout disposé à entrer dans cette voie, et que toute crainte de voir la bonne harmonie se rompre entre les deux grandes puissances maritimes qui se partagent le commerce du monde peut à présent être considérée comme dissipée.

Voici comment le *Times* s'exprime à la fin de son article :

"Nous sommes bien informés, M. Dallas serait chargé de transformer l'établissement de Greytown en un port libre sous la souveraineté du Nicaragua. Le droit de trafic de la république de Rica à travers cet établissement et sur toutes les parties de la rivière de San Juan serait réservée. Le territoire des Indiens Mosquitos serait définitivement congédié, de façon à laisser libres en dedans de ses frontières la ville et les embouchures de la rivière de San Juan. Les droits des indigènes seront garantis et une indemnité une année payée à leurs chefs. Les îles de la Baie seront rendues à l'Etat de Honduras. Mais Belize resterait possession anglaise dans des limites telles qu'elles existaient en 18[illegible].

"Par cet arrangement nous transformons le protectorat séparé sur les Mosquitos, en ce qu'on pourrait appeler un protectorat général, et nous renonçons aux îles de la Baie sur lesquelles une occupation illusoire nous a donné un droit incertain et contesté. D'autre part nous évitons de pousser les choses à abréger le traité de 1850, ce qui mettrait cette partie du monde à de grands risques que le traité a écartés. Nous établissons pleinement la neutralité de l'Amérique centrale et nous élevons une prohibition morale contre toute tentative future de flibustier d'annexion.

"Nous ne pouvons croire que nous perdions un grand avantage matériel à ces arrangements qui doivent être considérés comme un compromis dans lequel notre pays ne renonce qu'à sa part du traité, mais se borne à faire des concessions équivalentes à celles du gouvernement américain, par l'abandon de ses prétentions extrêmes.

"Un autre point des propositions de M. Dallas porte que les Etats de l'Amérique centrale devront faire les mêmes concessions que celles promises par le Honduras, touchant le projet actuel ou futur de communication entre les deux Océans. Si ces républiques peuvent donner leur assentiment à des stipulations de ce genre, la cause de la civilisation en tirerait grand avantage et nous aurions moins à regretter les différends momentanés qui auraient amenés un pareil résultat."

Une dépêche particulière adressée à la *Gazette de Bâton-Rouge* annonce que les comtés du Kentucky ont donné une majorité de 1575 voix aux Américains.

D'autres nouvelles télégraphiques de l'Arkansas annoncent que les démocrates ont emporté l'Etat à une majorité réduite.

Revue Européenne.

Nos journaux européens apportés par l'*Atlantic* nous sont parvenus hier : ils vont jusqu'au 30 juillet pour l'Angleterre et jusqu'au [illegible] pour le continent.

La révolution espagnole a été, de l'autre côté de l'Océan, le grand événement du jour. Sur cette insurrection, nous devrions peut-être dire cette révolution est une des plus sanglantes qui se soient accomplies depuis longtemps le [illegible]. On s'est battu à outrance dans les rues de Madrid le 14 et le 15 juillet. La lutte [illegible]. La milice ou garde nationale, [illegible] bataillon, était tout entier, dit le [illegible], du côté de l'insurrection, [illegible] à sa tête plusieurs membres des Cortès, Madoz, les deux Escosura et autres. Le maréchal O'Donnell, qui prévoyait la résistance que provoquerait son coup d'Etat, avait réuni dans Madrid des forces considérables et pris toutes ses précautions. Il avait résolu de raser au besoin, s'il le fallait, des quartiers de Madrid.

Les troupes royales et insurgés ont fait preuve d'énergie et d'un courage rares. On dit que l'artillerie de chasseurs qui, muni d'armes de précision, a fait un grand carnage parmi les insurgés, a eu de son côté 150 hommes hors de combat, ainsi que plusieurs officiers, parmi lesquels le colonel et le lieutenant-colonel tués. Mais, au milieu de la lutte, les insurgés ont été, ajoute-t-on, abandonnés par leurs principaux chefs, et ça été le signal de leur complète défaite, bien que la résistance se soit prolongée jusqu'au 16 au soir, et même encore sur quelques points.

La *Gazette de Madrid* a publié le 15 et le 16, de nombreux documents.

Saragosse s'est organisée en siége de la résistance. Une proclamation a été adressée aux habitants par une junte qui s'est constituée à la nouvelle des événements de Madrid, et qui est composée de toutes les autorités civiles et militaires, le général Falcon, capitaine-général de la province, en tête. Voici cette proclamation :

"*Habitants de la province.*

"Un événement funeste pour la cause de la liberté vient de s'accomplir à Madrid :— le même qui s'insurgea en 1854 au nom de la liberté s'est emparé du pouvoir contre ces mêmes lois, attaquant la souveraineté nationale et faisant couler le sang du peuple. Saragosse toujours héroïque (Saragosse), avant-garde de la liberté, ne pouvait rester indifférente à la vue d'un pareil attentat, et elle vient de se constituer en opposition ouverte contre le gouvernement et avec la résolution inébranlable de ne pas abandonner les armes jusqu'à ce que la liberté de la patrie soit à jamais consolidée. Cette junte, en vous communiquant d'aussi graves événements, vous invite à faire cause commune avec la capitale, à vous lever comme un seul homme, et à vous préparer à résister à un pouvoir qui s'inaugure immolant au peuple avec de la mitraille sa despotique volonté. Mais au même temps que cette Junte désire vous voir ralliés au mouvement de la capitale, elle ne peut pas s'empêcher de vous recommander de vous conduire avec la plus grande modération, comprimant tout excès qui pourrait faire tort à la sainte cause que nous défendons. Le plus léger désordre servirait les ennemis qui se réjouiraient de nous voir plongés dans l'anarchie, pour nous faire accepter leur despotisme. Union et confiance au ministère du comte de Lucena et nous sauverons aussi la liberté des dangers qui la menacent.

"Le président ANTONIO FALCON, vice-président : POLO, GARRIGA, MARIN, CANO MANUEL, SCHMID, CONDE, GIMENO, BOKAU."

Les quatre-vingt-cinq députés se sont réunis à Saragosse pour se constituer en opposition au gouvernement.

Qu'en sortira-t-il de tout cela? demande l'*Indépendance Belge*. O'Donnell, qui ne se faisait pas illusion sur la résistance qu'il éprouverait, a du prendre ses précautions dans les provinces comme à Madrid. Les probabilités sont donc qu'il doit triompher, et déjà l'on annonce qu'une tentative de soulèvement à Barcelone a été comprimée. La plupart des provinces continuent, d'ailleurs, à rester tranquilles. Mais de Saragosse, on nous écrit que le Nord et l'Est de l'Espagne semblent disposés à suivre l'exemple donné par cette ville et que toute la province d'Aragon, qui paraît généralement s'être soulevée. S'il en était ainsi, il deviendrait bien difficile de rien prévoir. Le parti carliste ne manquerait pas sans doute de profiter de l'anarchie pour relever la tête, et la guerre civile, qui a si longtemps désolé la Péninsule, renaîtrait avec toutes ses fureurs. Espérons que le ciel épargnera à l'Espagne de pareilles calamités.

Quant au rôle joué par Espartero dans tous ces événements, il est indéfinissable. On ne sait pas au juste ce qu'il est devenu. Cependant notre correspondance de Madrid nous dit qu'il s'est retiré à l'ambassade anglaise de cette capitale.

Le gouvernement est décidément resté complètement maître de la situation à Madrid, et la tranquillité n'a pas été troublée jusqu'ici dans la majeure partie des provinces; mais tout l'Aragon s'est prononcé avec vigueur contre O'Donnell, et Saragosse, où le général Gurrea, ami d'Espartero, s'est mis à la tête du mouvement, s'est constitué en siége principal de la résistance.

Les membres des Cortès [illegible] au courant de ce qui se passait [illegible] ville, et ils s'y trouvaient [illegible] au nombre de 85. Aux termes de la Constitution [illegible] pendant la prorogation des Cortès, il suffit d'une demande de convocation de 30 membres pour que l'Assemblée se réunisse extraordinairement; et, dans ce cas-là, la présence de [illegible] membres suffit pour valider les délibérations. Aussi la réunion [illegible] à Madrid le 14, et que O'Donnell a fait disperser par la force, était-elle parfaitement légale, puisqu'elle avait été convoquée par 46 membres et que la proposition de blâme contre le nouveau cabinet avait été votée par 80 voix contre 1.

Il est impossible de se dissimuler que la situation est excessivement grave. Mais sur qui la responsabilité des malheurs qui peuvent arriver doit-elle retomber, sinon sur ceux qui sortent de la légalité et veulent gouverner à l'aide de mesures exceptionnelles et arbitraires?

Les généraux espagnols qui se trouvaient à Paris se disposaient, aux dernières dates, à rentrer en Espagne. Le gouvernement français concentrait des troupes à la frontière.

Le maréchal Pélissier a été reçu avec de grands honneurs à Constantinople. Ethem-Pacha, envoyé par le Sultan, et Kiamil-Pacha, parlant au nom de la Porte, ont félicité le commandant de l'armée d'Orient. Puis l'ambassadeur français a présenté l'illustre maréchal au Sultan. Sa Hautesse, accueillant son visiteur avec effusion, a trouvé les expressions les plus heureuses pour remercier l'Empereur et le maréchal du puissant appui prêté pendant la dernière guerre à la Turquie pour sauvegarder ses droits. Le 12 juillet devait avoir lieu une grande revue, puis un banquet de cent dix couverts au palais de Dolma-Baytché. Le départ du maréchal était fixé au 14, ainsi que celui des généraux Duhesme, Delamarre et Sol, et des 44e, 94e et 17e de ligne et un bataillon de chasseurs.

The Press assure que l'Angleterre a demandé trois concessions au roi de Naples : une amnistie politique générale, sans conditions ni exceptions; un changement de ministère et des modifications à plusieurs lois du royaume. Le roi a repoussé toute immixtion des puissances étrangères. La communication de la France était conçue en termes plus modérés et plus conciliants.

RIVIÈRE ROUGE.—Le niveau de la Rivière Rouge a tellement décru que la navigation est interrompue entre les chûtes et Shreveport. On ne voyage plus qu'en voiture, et on se proposait d'établir un service quotidien de *coaches* entre Natchitoches et Alexandria ainsi que Shreveport. Les voyageurs pourront de la sorte se transporter de cette dernière ville à l'embouchure de la Rivière Rouge en trois jours.

CHRONIQUE LOCALE.

Grand bal maçonnique.—La loge maçonnique Howard No. 13, donne le 19, un grand bal à l'extrémité du chemin de fer de Carrollton, au Lac.

Le coup de vent.—Nous avons appris, depuis notre dernier rapport, que trois nègres et deux Allemands se sont noyés dimanche dernier, pendant le coup de vent, en traversant le fleuve dans un mauvais petit esquif. On ignore les noms des victimes. Les cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Les cheminées du *Capitol* ont été renversées. Le bateau était à vingt milles de la ville.

Le wharf du Troisième District a été presqu'entièrement détruit.

Les cabanes à bains des dames, au Lac Pontchartrain, sont fortement avariées.

Le bateau de la malle est arrivé hier de la Mobile. Il n'est survenu à bord aucun accident. Les avaries sont insignifiantes.

La *Bryce* n'était pas revenu de Mandeville. Il est très probable que le capitaine a attendu que le vent se fût calmé.

Enterrements dans les différens cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche dernier :

Cypress Grove No 1	2
" No 2	10
Cimetière de l'Hôpital de Charité	13
" des Odd Fellows	1
" de Greenwood	3
" de Lafayette	14
" Catholique No 1	13
" No 2	11
" de St Vincent de Paule	19
" St Joseph	7
" de St Louis	2
Total	86

Le gardien du Cimetière Protestant et celui du Cimetière St Patrick n'ont pas transmis de rapport.

Tentative de meurtre.—William Robert, h. c. l., a été envoyé, hier, par le recorder Fabre, devant la Première Cour de District, pour avoir, dans un moment de jalousie, commis une tentative de meurtre sur la personne de John Toussaint, h. c. l. L'accusé n'ayant pu fournir le cautionnement exigé par le tribunal, restera en prison.

Voies de fait, &c.—Thomas White et Patrick Ford, arrêtés pour s'être battus et avoir troublé la paix de la rue du Cirque, acquittèrent chacun une amende de dix piastres ou passeront vingt jours à la maison de travail.

Luke Cooney, pour avoir lancé une pierre à la tête d'un passager du bateau à vapeur Illinois—cinq piastres.

Thomas Kline, pour avoir administré un coup de canne plombée à Dan Kane—Cinq piastres.

Ann et Edward Gorham sont accusés d'avoir grossièrement insulté et frappé Catherine Mahoney—Emprisonnement.

Mme Margaret Riley, rue Howard, a fourni un cautionnement en attendant qu'elle réponde à l'accusation d'avoir insulté Duggan.

James Costello est en prison sous prévention de tentative de meurtre sur la personne de Barney Coy, r. Tchoupitoulas.

Michael Lowe, accusé d'avoir frappé un homme, a été acquitté.

Accusation de libelle.—G. Ladier a comparu hier devant le recorder du Deuxième District, sous prévention d'avoir collé sur les murs des affiches dans lesquelles C. Rolland, J. David et M. Brunet étaient accusés de tromper la population française de cette ville; Honoré Mougeot est accusé d'avoir fait imprimer et distribuer ces affiches. Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Solomon.—Le recorder a ordonné l'arrestation de Michael Swaney, que John Mahan accuse d'avoir tenté de le tuer.

Une dizaine d'esclaves, des hommes et des femmes de couleur libres, que la police avait arrêtés dimanche soir au lac Pontchartrain, pour s'être réunis contrairement aux ordonnances, ont été condamnés les uns à cinq et les autres à dix piastres d'amende. Un des accusés a du payer cinq piastres de plus pour avoir manqué de respect au tribunal.

Un individu sur lequel on a trouvé un fleau a été arrêté.

ETAT SANITAIRE DE NEW-YORK.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 4 courant :

La mortalité a continué à augmenter la semaine dernière à New-York, dans une proportion regrettable. Du chiffre de 631, auquel elle s'était arrêtée la semaine précédente, elle s'est élevée à celui de 746. C'est une différence en plus de 115 décès. Lorsqu'on vient, toutefois, à décomposer ce total, on y trouve une cause de regret plus qu'un sujet d'alarme.

C'est en effet, presqu'exclusivement sur les enfants que sévissent les maladies. Les décès de jeunes garçons se sont élevés de 265 à 313, et ceux des filles de 205 à 259. Les adultes ne figurent que pour une augmentation de 13 sur la funèbre liste.

Quant à la fièvre jaune, dont quelques cas survenus en ville avaient commencé à semer l'alarme, les informations les plus concluantes tendent à la faire rentrer dans les conditions ordinaires à cette époque de l'année. Nous avons sous les yeux un état nominatif de tous les cas qui ont éclaté depuis le 18 juin, moment où la maladie redoutée fit sa première apparition dans la baie.

Il en résulte que, jusqu'ici, 80 personnes en tout ont été atteintes, dont 46 à bord de navires soumis à la quarantaine, dix dans le voisinage immédiat de l'hôpital sanitaire, et dix-sept dans la ville de New-York. Tous les cas, du reste, proviennent d'infection étrangère. Ainsi, par exemple, trois hommes ont été atteints, en vidant l'eau d'un navire de Saint-Thomas, amarré au pied de Courtland street.

Un fait essentiellement rassurant du reste, c'est que sur les quatre-vingts malades, huit seulement ont succombé.

La révolution en Espagne.

Les journaux européens renferment de longs détails sur la révolution qui vient de nouveau d'ensanglanter l'Espagne. On sait que les troubles ont été causés par une modification du ministère. Le coup-d'Etat exécuté au palais a mis les armes aux mains du peuple. Nous avons relaté les événements dans leur ordre afin que le lecteur comprenne toutes les péripéties du drame :

Madrid, 14 juillet.

La situation politique de l'Espagne vient de subir une métamorphose complète. Le ministère présidé par le duc de la Victoire est tombé. Avant de vous faire connaître la formation du nouveau cabinet, je vous dois quelques détails sur ce qui s'est passé depuis hier matin et les causes de la crise ministérielle, qui n'a été résolue que ce matin. M. Escosura, à son retour de Valladolid, aurait accusé directement le parti modéré d'avoir provoqué les désordres dont la Vieille-Castille vient d'être récemment le théâtre, a formulé un décret très-rigoureux contre la presse de ce parti. Ce décret a été soumis au conseil des ministres et a rencontré une vive opposition de la part du maréchal O'Donnell, qui s'est écrié : "*Este ves, no!*" (Cette fois non!)

Cette dissidence a placé le ministre de la guerre et le ministre de l'intérieur dans l'impossibilité de faire ensemble partie du même cabinet. Le duc de la Victoire, dont les sympathies pour M. Escosura sont connues, voulait amener une conciliation, mais ses efforts ont été inutiles. Ceci se passait hier matin à 9 heures. Le duc de la Victoire se présenta au palais, et la reine, placée dans la position d'accepter la démission de M. Escosura ou celle du maréchal O'Donnell, a déclaré vouloir accepter celle de M. Escosura; cela fait, elle a convoqué au palais, le soir, le ministère, le duc de la Victoire, le maréchal O'Donnell et les autres ministres. S. M. a essayé vainement d'arranger l'affaire.

Le duc de la Victoire, voyant qu'il n'était pas possible de maintenir la combinaison actuelle du cabinet [illegible] démission de la Loi fondamentale [illegible], a donné sa démission, tous les ministres ont suivi son exemple. La Reine, durant plus de trois heures, a supplié le duc de rester à la tête du cabinet; toutes ses instances ont été inutiles et à quatre heures ce matin elle a accepté la démission du ministère et chargé le ministre de la guerre de former le cabinet nouveau.

Le maréchal O'Donnell s'est mis à l'œuvre immédiatement, et à neuf heures les nouveaux conseillers ont prêté serment.

Ces faits ont produit naturellement dans Madrid une impression profonde; des groupes nombreux stationnent dans les rues et sur les places publiques; [illegible] jusqu'à présent la tranquillité n'a pas été troublée [illegible]. Des patrouilles volantes [illegible] aux armes sont vendues librement dans les rues.

Madrid, 14 juillet.

Huit heures du soir.—Je vous lance encore une nouvelle lettre. Malgré le vote des Cortès, la Reine maintient son ministère. La lutte est engagée, le feu a commencé au palais et sur la place Santo-Domingo.

On élève sur tous les points des barricades.

L'Espagne entière est en état de siége.

M. Alonzo Martinez est nommé gouverneur civil.

Les deux frères Escosura ont pris parti pour l'insurrection.

Dix heures.—Je viens de parcourir plusieurs points principaux de la ville. Le feu continue toujours du côté du palais de la reine; voici les faits qui ont provoqué le commencement de la lutte :

Les chasseurs à pieds, venus de Pardo, où s'est formé, par les soins du général Ros de Olano, ce nouveau régiment, sont arrivés aujourd'hui et ont pris possession du Théâtre Royal, situé en face du Palais, dans une position fort avantageuse. Le 3me bataillon des légers de la milice a voulu aussi occuper le Théâtre, et c'est alors que le combat s'est engagé. Les miliciens ont été repoussés avec perte.

La milice occupe, en ce moment, le centre de la ville : le ministère de l'intérieur, la place Mayor, l'église royale de San-Isidro, toutes les rues adjacentes et tous les balcons des maisons.

On m'assure que le général San Miguel, voyant le trône en péril, bien qu'ayant donné sa démission, s'est empressé d'offrir de nouveau ses services à la Reine. Il commande le corps des hallebardiers de garde au palais.

Quarante députés aux Cortès, présents à Paris, se sont réunis sous la présidence du général Infante, à la suite de la retraite du maréchal Espartero, et ont déclaré que le nouveau ministère n'avait pas la confiance de la Chambre.

Madrid, 15 juillet.

Du haut d'un belvédère placé au centre de la ville, mes regards plongent jusque dans l'intérieur des rues dans lesquelles le feu est plus vif et s'étend sur tous les environs de Madrid. J'ai donc été le témoin oculaire du drame sanglant qui s'accomplit en ce moment dans la capitale de l'Espagne.

Je reprends mon récit au point où je l'ai laissé hier soir. A minuit, les troupes placées au Théâtre Royal, devant le Palais et au bas de la rue d'Alcala ont ouvert un feu nourri contre la milice; suspendu à diverses reprises, ce feu a continué sans interruption depuis quatre heures du matin.

Dès minuit, des renforts de la milice ont envahi toutes les maisons qui n'étaient point encore occupées et surtout celles de la place Mayor et des rues adjacentes; deux bataillons commandés par M. Madoz, occupent le palais des Cortès; l'artillerie, sous les ordres de MM. Calvo Asensio et des deux frères Escosura, occupe l'ancien couvent des Basilios, la Puerta del Sol, la place Mayor et la rue de l'Arénal. L'infanterie est répandue sur ses divers points, au quartier de la milice, dans la rue de Tolède, place de la Cébada, place Santo-Domingo, etc.

Quant aux troupes, elles occupent les mêmes positions qu'hier et le maréchal O'Donnell leur a donné l'ordre de ne point avancer. Les généraux Ros de Olano, Concha, San Miguel ont pris le commandement des corps qui se trouvent au palais et dans ses alentours. Les généraux Dulce, Messina, Serrano, &c., sont au Prado à la tête de la cavalerie, de l'infanterie et de l'artillerie. Des pièces de canon sont braquées contre la ville devant le palais, au ministère de la guerre et à l'extrémité des rues du Prado, d'Atocha, San Geronimo. Durant la nuit, les troupes occupant le bas de la rue d'Alcala se sont avancées dans le haut de la rue, un instant seulement, pour faire feu sur les miliciens placés aux balcons. Il y a eu sur ce point un grand nombre de morts et de blessés.

A huit heures, l'artillerie placée devant le ministère de la guerre et au bas de la rue d'Atocha, a ouvert le feu contre la ville, et durant douze heures, les boulets ont plu sur les maisons situées sur la place Mayor et à la Puerta del Sol; la maison que j'habite en a reçu cinq. L'artillerie de la milice a répondu jusqu'à trois heures du soir.

Il me serait difficile de vous donner le chiffre des pertes éprouvées de part et d'autre; elles doivent avoir été considérables, car on ne se souvient pas à Madrid d'avoir jamais vu une lutte aussi sanglante. Sous mes yeux, plusieurs personnes ont été tuées. Des blessés nombreux ont été transportés dans la maison que j'habite....

Il est onze heures du soir, la fusillade continue au milieu des ténèbres, car le gaz n'a pas été allumé; la ville de Madrid offre ainsi un aspect terrible et la tristesse de la mort.

16 juillet.

Le maréchal O'Donnell a triomphé. Ce matin à quatre heures et demie, après une nuit plus orageuse encore que la précédente, les généraux Dulce et Serrano, à la tête de forces nombreuses d'artillerie, de cavalerie et d'infanterie, ont pris possession de la place Mayor, Pucheta, à la tête des miliciens résolus à continuer la lutte, s'est replié dans la rue de Tolède, et la fusillade la plus vive s'est engagée aussitôt. Les soldats ont forcé l'entrée des maisons donnant sur la place et dans la rue de Tolède et ont pris possession de tous les balcons. Des canons ont été braqués sur la place au débouché des arceaux d'ouverture de la rue d'Atocha et de la rue de Tolède, et le canon a grondé sans interruption jusqu'à midi.

Quelques hommes hardis sont allés circuler de bonne heure dans la rue Mayor entièrement garnie de troupes. A six heures je me trouvais sur la place de l'Armeria, devant le palais de la Reine. S. M., ainsi que le Roi, étaient au balcon d'une des fenêtres. Sur la place, se promenaient le maréchal O'Donnell, et les généraux Concha et Ros de Olano. Ils paraissaient radieux. Le maréchal O'Donnell, apprenant que le quartier populaire de Lavapies résistait, a donné l'ordre d'y transporter des pièces du plus fort calibre et de raser au besoin cette partie de la ville.

Un édit du capitaine général de Madrid, affiché de bonne heure dans toutes les rues, a ordonné à tous les miliciens de rendre leurs armes dans le délai de six heures, sous peine d'être traduits devant le conseil de guerre établi en permanence.

J'ai pu juger par mes propres yeux de l'empressement que l'on a mis à obéir à cet ordre, il a même donné lieu à des accidents très-regrettables. Plusieurs individus portaient leurs armes aux lieux désignés, lorsque les soldats embusqués à tous les coins des rues, croyant avoir affaire à des insurgés, ont fait feu. Sur la plaza Santo-Domingo et dans la rue Fuencarral, des miliciens ont tué ou blessé, du haut des balcons, quelques-uns de leurs compagnons qui allaient rendre leurs armes.

L'un d'eux a tué un soldat placé en sentinelle au coin de la rue Valverde. Cet acte a provoqué une décharge générale des troupes échelonnées à la Puerta del Sol, et des passants inoffensifs ont été victimes de ces fusillades.

A midi, les troupes ont pu s'avancer et s'emparer de l'église San Isidro. D'autres troupes sont sorties de la ville et sont venues prendre les émeutiers entre deux feux. La résistance a continué jusqu'au moment où Pucheta et son frère sont tombés morts atteints tous deux par le feu des soldats. Alors, la dispersion a été complète, et les insurgés ont demandé à capituler; le maréchal O'Donnell leur a promis la vie sauve. Les troupes se sont aussitôt emparées de toutes les positions et ont procédé au désarmement. A trois heures, j'ai parcouru toutes ces rues fumantes encore, et j'ai cru voir une ville prise d'assaut. C'est, du reste, l'effet que produit Madrid en ce moment.

Il est difficile encore aujourd'hui d'apprécier le nombre des morts et des blessés. Les troupes de la garnison ont eu environ deux cent cinquante hommes hors de combat, dont trois ou quatre officiers et vingt-cinq à trente soldats tués. La perte faite par les miliciens est considérable; on ne peut l'évaluer justement; mais elle doit atteindre, au moins, le double de celle éprouvée par les troupes. Le nouveau régiment formé par le général Ros de Olano à l'instar des tirailleurs de Vincennes, les *chasseurs de Madrid*, s'est battu avec beaucoup d'énergie. Leur adresse est rare. Chaque milicien qui visait pour tirer, était sûr de perdre son bras ou son fusil aussitôt qu'il apparaissait.

Il est dix heures du soir; la ville est occupée militairement; le silence le plus profond y règne.

La *Gazette de Madrid* du 16 juillet contient l'article officiel suivant :

"La rébellion est vaincue et terminée et l'empire de la loi est rétabli. La députation et la municipalité de Madrid ont été dissoutes par ordre de l'autorité militaire. A été également dissoute la garde nationale de cette capitale et elle est soumise à la réorganisation.

"De cette dernière disposition ont été exceptées les deux braves compagnies de la garde nationale qui sont restées fidèles à leur serment, à la Reine et à leur patrie. En ce moment (16 juillet, sept heures du matin), on procède au désarmement de la garde nationale de Madrid.

"La minorité factieuse des députés, qui avant-hier avait délibéré illégalement dans le palais des Cortès et qui, dans la matinée d'hier, s'était également réunie en séance après avoir reçu la délibération faite par le gouvernement au sujet de l'usurpation et de la violence de sa conduite, a résolu de se dissoudre. Les communications intérieures de la capitale ont été rétablies."

On lit encore dans le même journal :

"Les généraux de Olano, Dulce et Serrano ont rendu d'immenses services.

"Les cours du palais de S. M. la Reine sont pleines de troupes, d'officiers de toutes armes, de fonctionnaires accourant se mettre au service du gouvernement présidé par le maréchal O'Donnell.

"Le maréchal Concha, dont le dévouement en cette occasion est admirable, commande les forces chargées de protéger le royal Alcazar.

"M. Alonzo Martinez, ex-ministre de fomento, exerce les fonctions de gouverneur civil.

"Les chefs principaux de l'émeute ont abandonné leurs soldats. Les nouvelles des provinces sont en ne peut plus satisfaisantes.

"Un mouvement communiste a été étouffé à Séville par le général Alcon, et la ville de Saragosse s'est prononcée dans le sens de l'ordre.

"Le général Infante a écrit au maréchal O'Donnell que les membres des Cortès présents à Madrid n'étaient [illegible] qu'ils avaient eu que la [illegible] considérait leur réunion [illegible]. Il [illegible] lettre que nous ne [illegible] nos lecteurs, est un document [illegible].

"Que d'hommes sont morts qui seraient encore aujourd'hui [illegible] dans le discours [illegible] de M. Pascual Madoz."

NOUVELLES DE [illegible].

On lit dans le [illegible] du 7 juillet :

[illegible]

Madrid, 14 juillet. [continued above]

avoir sonné la crécelle et convoqué les chrétiens à la prière. Trois chrétiens qui se rendaient à l'église ont été maltraités. Souvent et surtout chaque dimanche les musulmans couvrent d'immondices les portes de l'église.

—A Dourghitly, un certain nombre de Turcs fanatiques ayant pénétré dans l'église pendant la messe, ont renversé le saint calice, jeté par terre les ornements sacrés de l'autel, mis à leur place une charogne, et assommé de coups de baton et de yatagan ceux qui ont voulu les empêcher de commettre ces horreurs. A Bahadir, un chrétien ayant été cité comme témoin devant le cadi, a été également assommé. A Menemousion, les Turcs ont poursuivi un prêtre qui portait à un agonisant les consolations de la religion; aussi ce dernier est-il mort sans avoir été administré.

A Nazly, un voyageur européen a été insulté et maltraité pour n'avoir pas salué un derviche; ceux qui sont accourus pour prendre la défense du voyageur ont reçu des coups de poignard, et quelques-uns d'entre eux sont sur le point de succomber. A Aidin, les musulmans ont égorgé trois paysans chrétiens qui, ayant eu la bonhomie de croire à l'égalité proclamée par le hatti-humaïoun, ont adressé à des musulmans ce salut : *selam aleikum*, ou paix à vous, au lieu de cet autre qui est seul permis aux chrétiens lorsqu'ils s'adressent à un Turc : *Allah il*, ou Dieu soit présent. Plusieurs autres chrétiens qui ont voulu soustraire leur coreligionnaires à la fureur des musulmans ont reçu des blessures mortelles.

Le lendemain la populace fanatique a tué le sacristain de l'église, brisé l'image de la sainte Vierge, celle de saint George et la croix, jeté leurs débris dans les immondices et rasé l'église; ayant ensuite envahi les cabanes des chrétiens, elle s'est portée à des excès surtout contre les femmes et les enfants. Et ce n'est qu'après que cette populace furieuse se fut jetée sur un kervan chrétien et qu'elle l'eut pillé, que le gouverneur et l'ayan-caïmacan ont recommandé par une proclamation la tranquillité.

Le 1er juin, un jeune grec a été assassiné par un des primats musulmans; le 3, la populace a pénétré dans l'église, abattu les images sacrées, pillé, etc., et les 13 et 14 de nouveaux actes de violence ont eu lieu pendant lesquels trente chrétiens et juifs ont été grièvement blessés. Dans plusieurs autres endroits, des prêtres et d'autres chrétiens ont été maltraités pour avoir sonné les crécelles, et à Bensklol le gouverneur lui-même a fait jeter dans la prison les prêtres et les sacristains. Dans tous les départements de l'Asie le hattihumaioun a réveillé le fanatisme musulman, et les malheureux chrétiens en ressentent chaque jour les cruels effets, tandis qu'ils sont entièrement étrangers à l'acquisition de ce bienfait de la politique européenne.

Collision entre des soldats Anglais et Allemands.

Londres, 19 juillet.

Les détails d'une affreuse et sanglante collision qui a eu lieu hier au camp d'Aldershott entre la légion étrangère allemande et le 41e régiment de ligne, a produit hier une profonde et douloureuse sensation. Elle a été d'autant plus vive qu'au commencement de la lutte la Reine et toute la famille Royale étaient encore au camp.

Nous extrayons des journaux anglais de ce matin (samedi) les détails qui suivent et qui, malheureusement, sont incomplets, car il est à craindre que la lutte ne soit pas encore terminée, malgré les fatales conséquences qu'elle a entraînées.

De bonne heure hier matin, vendredi, des nouvelles reçues à la station Waterloo-Bridge, annonçaient la collision, et parlaient de quatre ou cinq soldats tués de chaque côté, et d'autres si grièvement blessés qu'on craignait beaucoup qu'ils ne pussent se rétablir. Ces faits étaient heureusement exagérés, mais la vérité est déjà si douloureuse qu'il est inutile de dissimuler l'étendue du mal.

Il paraît que jeudi soir la légion allemande des fusiliers est arrivée de Turquie par Portsmouth, et à ce moment une grande partie du 41e régiment de ligne assistait au spectacle militaire déployé à Bagshot, pour la revue de la Reine. A leur retour, les soldats du 41e trouvèrent, dans une maison située en dehors du camp et où l'on vend à boire, quelques nouveaux arrivés, et des paroles assez vives s'échangèrent au sujet de quelques femmes faisant partie des buveurs. La querelle devint de plus en plus vive, et les Allemands arrachèrent à quelques soldats leur médaille de Crimée, les foulèrent aux pieds et menacèrent les autres de leur en faire autant. Les soldats du 41e furent naturellement irrités de ces actes, et essayèrent d'abord, mais en vain, d'arranger les choses à l'amiable, puis se retirèrent.

Les Allemands les suivirent jusqu'au camp, et au milieu du terrain qui est situé entre les camps du Sud et du Nord une collision s'engagea. Les Allemands commencèrent à piller dans les huttes des Anglais, et réussirent à tout briser dans une bonne moitié de la première ligne qu'ils attaquèrent.

Etant parvenus au milieu de la bruyère, derrière la cantine de Price, les Allemands purent se former en cercle, saisirent sur le terrain de lourdes pierres, les jetèrent sur les soldats du 41e et en blessèrent un assez grand nombre. Le 41e ayant alors reçu quelques secours, parvint à repousser les Allemands, et ces derniers se retirèrent, mais ils ne tardèrent pas à revenir avec leurs armes à feu et leurs baïonnettes, et des flots de sang ont été répandus, si un corps de cavalerie, arrivant de la revue et appartenant à leur propre corps, et un régiment anglais n'étaient venus sur ces entrefaites.

Malgré ces forces, les Allemands continuèrent les hostilités, et la cavalerie fut obligée de les charger pour les disperser.

On s'aperçut alors que quelques soldats du 41e avaient été grièvement blessés, ainsi que quelques-uns de la légion allemande. Six de ces derniers furent transportés, couverts de sang, à l'hôpital de leur légion, cependant ils reprirent connaissance après les premiers soins, et quoique leur situation soit encore très-précaire et que plusieurs autres de leurs camarades aient dû être transportés parmi eux, on espère qu'ils ne mourront pas.

Toute la journée, la plus grande animation a régné dans le camp.

Les Allemands sont très-irrités et le 18e Royal Irlandais qui est arrivé au camp dans la journée, ayant appris les faits de la veille, a montré plus d'excitation et menace de prendre la revanche du 41e. Cependant les autorités militaires ont pris toutes les précautions possibles pour éviter une collision nouvelle.

PRÉDICATEURS NÈGRES.

Rien n'est plus curieux que de visiter, à New-York, comme dans toutes les autres villes de l'Union, les différentes églises desservies par les nègres pour les nègres. J'ai été assez heureux pour assister à un sermon débité par un nègre, dans lequel il décrivait les délices du paradis et les horreurs de l'enfer. "L'enfer," disait-il en s'adressant à la multitude des nègres dont la figure béatement ne bile exprimait en ce moment les sentiments de la crainte et de la douleur; "l'enfer, mes chers frères, est un lieu de supplice horrible où il gèle constamment, où il neige tombe sans cesse sur les épaules nues des pécheurs condamnés pour l'éternité. Là, mes frères, ce ne sont que balles de coton, que sacs de café, que caisses de sucre que Dieu, dans sa juste colère, condamne à porter éternellement à bord des navires en charge qui ne chargent jamais! L'enfer, c'est la torture des tortures, le malheur des malheurs; c'est, pour tout dire en deux mots, le travail sans repos combiné avec le froid sans dégel!"

(Ici beaucoup de nègres frissonnèrent en faisant une affreuse grimace.)

"Mais, poursuivit le prédicateur, si, au lieu des châtiments de l'enfer, c'est le paradis que vous aurez mérité de la clémence céleste, que de bonheurs vous sont réservés! que d'enivrements vous attendent!"

(A ce moment le visage des nègres prit un caractère de félicité indescriptible; plusieurs d'entre eux ne purent retenir les éclats d'un rire nerveux.) Dans le paradis, mes chers "frères, il fait toujours chaud de cette douce chaleur qui fertilise les contrées de notre Afrique bien-aimée, et fait du Sénégal le paradis de cette terre, avec cette différence, toutefois, que dans le ciel la chaleur est encore plus forte et qu'on n'y travaille jamais. Là, mes chers frères, les bienheureux élus du Seigneur ne sont exposés à rencontrer ni balles de coton, ni caisses de sucre, ni sacs de café! Il n'y a pas de navires en charge, et les nègres y mangent sans cesse les meilleurs haricots, assaisonnés d'un lard dont le plus excellent lard de ce monde ne peut donner qu'une idée misérable et affaiblie."

(Beaucoup de nègres à ces dernières paroles, rirent et se parlèrent entre eux; d'autres se léchèrent les lèvres en silence.)

"Ainsi donc, mes chers frères, comparez : d'un côté l'enfer avec ses frimas et ses glaces incessantes, ses balles de coton, ses caisses de sucre et ses sacs de café qu'il faut porter sans cesse à bord de navires en charge qui ne se chargent jamais; de l'autre, les délices du paradis, avec sa chaleur éternelle, son loisir perpétuel, et les succulentes friandises que vous savez." —(Le lard! oui, le lard!" cria [illegible] un nègre dont le choix paraissait être fait.)

Et qu'on ne nous accuse pas d'exagération! Tout ce que nous pourrions inventer sur les excentricités des nègres aux Etats-Unis ne semblerait pas plus extraordinaire que la vérité même. Les nègres, si difficiles à élever au moral, ne pouvant s'empêcher de faire tout haut les réflexions que leur suggère le sermon du prédicateur. Souvent celui-ci y répond, et il s'établit alors, entre parenthèses, une polémique des plus vives; des groupes pour et contre se forment aussitôt, et la discussion devient générale. Quelquefois le prédicateur impuissant à calmer la foule qui discute bruyamment, enjambe la chaire et s'y mêle, [illegible] tue-tête et [illegible] des gestes de moulin à vent.

BAZAINE DES OUVRAGES.—Nous lisons dans une correspondance parisienne adressée à [illegible]:

[illegible]

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le navire à vapeur TEXAS, capt. Forbes, parti de Véra-Cruz le 3 août, est arrivé ici à minuit. Il apporte $108,300 consignées à MM. E. J. Forstall, Puig y Areguno, J. P. Arcpeen, W. Brehn & Co. Briguière & Co. Caballero à Bastaldo, F. Camerden et J. y. de Egana.

Le steamer anglais est parti en même tems pour la Havane, avec trois millions.

Nous n'avons pu obtenir que deux journaux, le *Monitor Extraordinario*, feuille publiée en anglais à Mexico, datée du 26 juillet, et le *Progreso* de Véra-Cruz, du 6 août.

Le Congrès mexicain continuait à discuter les lois organiques, et la plus grande harmonie régnait dans les délibérations.

La crise ministérielle à laquelle s'attendait le gouvernement n'a pas eu lieu. Sr Montes, ministre de la justice, a retiré sa démission et continue ses fonctions, les différends entre l'Exécutif et le Congrès ayant été réglés. En ce moment, le parti libéral est plus uni que jamais, et la popularité du président Comonfort s'accroît journellement.

Le payement d'avance des frais de poste sera exigible à dater du 1er août.

Le baron de Muller, naturaliste distingué, est arrivé à Véra-Cruz; il vient au Mexique dans l'intention de poursuivre les observations du baron de Humboldt.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.
Falecimento.
Os membros que compoem esta sociedade se reunirão esta tarde as 4 horas em ponto, em casa do Sr Presidente, esquina das ruas St Anna, e Borbon, para assistirem ao enterro do membro FRIEDERICH MELCHER que falesceu ontem ao meio dia.
Por ordem do Sr Presidente.
JOZÉ T. ARANTES, secretario.
Nova Orleans, august 12, 1856.

Décédé hier, à trois heures P. M. à l'âge de 11 mois, FRANK, fils de Francisco Sambola junior et de dame Marguerite Genevra Carraby. Les amis des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de la demeure de son père, No 41, rue Craps près l'encoignure Bagatelle.

Les célèbres Amers Allemands du Dr J. Hostetter.—Il s'en est vendu 200,000 l'année dernière. Aucun des remèdes inventés depuis cinquante ans ne peut leur être comparé. Le contenu d'un verre de vin pris trois fois par jour avant les repas guérira sûrement la dyspepsie, débarrassera l'estomac, empêchera la constipation, donnera un bon appétit et fortifiera le système. Tous ceux qui ont une constitution faible devraient avoir recours à ce grand fortifiant. Faites-en l'essai.
A vendre par E. J. HART & Co., No 79, rue Tchoupitoulas.
ALEXANDER NORTON & Co., No 3, rue Poydras.
J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.
12 août—6f v et c

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.
Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.
C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons et fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'artémie, les ognons, les maladies de teints—les sourcilles, le recommandent,—les panaris, la suppuration, les maux de yeux et d'arrêtage, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle se fait sans la prescription du médecin et est composée des plus pures ingrédients d'après une formule approuvée. [illegible] LE SALVE RUSSE [illegible] Le prix est de 25 cents la boîte.
REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.
9 fev—6m 3pa ville etcamp

L'Exposition Universelle.—Parmi les choses remarquables qui se trouvaient au Palais de Cristal, nous avons vu de nombreuses Pilules, sortant du laboratoire du Dr. J. C. AYER, inventeur du célèbre Cherry Pectoral. Les réglements défendent l'admission de nouveaux médicaments, le fait que ces pilules furent reçues à l'Exposition prouve que les autorités ne les rangeaient pas parmi les produits de charlatanisme. Nous savions déjà que le Pectoral du Dr. Ayer était hautement apprécié par les hommes scientifiques; nous avons la preuve aujourd'hui que ses pilules jouissent d'une grande réputation parmi les membres de la Faculté. (Trés Mudsmer Mass.)
A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres Nlle Orléans. Et par tous les Pharmaciens de la ville.
6 juill—6m 3pa v. et c.

LE soussigné, liquidant ses affaires de marchandises sèches pour s'adonner exclusivement à la manufacture de vêtements, invite les personnes qui lui doivent ou voudraient bien régler leurs comptes le plus bref délai possible.
12 août—4 P. A. HEBRARD.

AVIS.
A partir de ce jour, M. F. MENDOZA n'est plus autorisé à faire les collectes du soussigné.
12 août A. TITUS, No. 75, rue de la Vieille Levée.

CHANDELLES—1000 caisses, demi caisses et quarts de caisses bougies de l'Etoile, marque Fischer & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33, rue Tchoupitoulas.
12 août

AMIDON—500 caisses amidon perle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33, rue Tchoupitoulas.
12 août

WHISKY—300 demi barils Boyle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33, rue Tchoupitoulas.
12 août

HUILE DE LARD—80 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33, rue Tchoupitoulas.
12 août

ALCOOL—15 barils Boyle, 95 8/10, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

BACON—30 boucauts de plats côtés gribbed), et désossés, de choix, 10 boucauts d'épaule de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33, rue Tchoupitoulas.
12 août

JAMBONS—30 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par JOS. LANDIS & Co., 33, Tchoupitoulas.
12 août

CERISES à l'eau de vie—En débarquement de la barque Victorine, venant de Bordeaux : 100 caisses cerises à l'eau-de-vie, dans de grands flacons, de la marque bien connue N. Malisson, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co., 20, rue de la Douane.
12 août—5

COGNAC, VINS, &c.—8 demi-pipes Cognac pale, Champagne Vineyard Propts. dans preuve.
15 quarts Cognac pale, do do do,
16 huitièmes do do do do,
2 demi do brun do do,
4 quarts do do do,
4 huitièmes do do do,
10 do Vieux Cognac Ensherw.
25 barriques vin blanc Sauterne,
50 caisses de 12 bout. vin rouge Wm. Morton Margaux,
25 do de 24 1/2 do do do,
17 do de 12 do do Larose,
3 do de 24 1/2 do do do,
12 balles 20,000 ch. bouchons fins pointus,
7 do 10,000 do do No 8 sacs de 500,
1 do 10,000 do do No 7 do,
1 do 5,000 do bouchons mi-longs, do do.
En débarquement du navire Victorine, de Bordeaux à vendre par V & E MAIGNAN, 20, rue St. Louis.
12 août

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux—40 barriques vin rouge Quinsac 1854;
6 do do grand vin St-Estèphe Médoc 1851;
6 do do grand vin St-Laurent Médoc 1851;
15 quarts pipe vieux Cognac Ely. Sutton 1851;
15 caisses fruits au jus assortis, de Tabouveau, jr.
10 caisses moutarde de Tardy & Monceau, à fer chage-dauphine.
A vendre par R. ZALAMON, 151, rue Royale.
11 août

A vendre.
UNE maison bâtie en briques, parfaitement établie, No 15, rue St-Thomas.
La propriété sera vendue à très bas prix et à des conditions très avantageuses.
S'adresser à H. MEUGINE, No 31, rue Constance.
11août—6f

CIGARES DE LA HAVANE.—12,000,000 cigares importés directement de la Havane, de différentes grandeurs et marques extra suivantes :
140,000 Londres, Partagas, Perfection, Cabanas, Sultane, La Real et Montaguas.
150,000 Med. Regalias et Reg. Londres de Sultana, Perfeccion, Montoro, Ingenuidad, Washington, Sol, Nicotiana.
80,000 Canoderos, Perfection, Montero, Sultana, Granadilla, Cervantes.
20,000 Cilindradas, Espanola.
40,000 Prensados de Perfeccion, Sultana et Montero.
En magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 54, rue Gravier.
11 août

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre jaune et brut de la Havane, en débarquement de la goélette G. H. Montague, est à vendre par R. CAHUZAC & Co. 25, Vieille Levée.
11 août

HUILE D'OLIVES—40 caisses de 12 bouteilles chacune, 80 paniers de 24 demi-bouteilles, de Jamin fils aîné.
A vendre par X. LAMBERT, 62, rue des Magasins.
11 août

EN débarquement du navire La Victorine, venant de Bordeaux :
4 quarts de pipe eau-de-vie Edmond Jamin, A vendre par X. LAMBERT, 62, rue des Magasins.
11 août

EN débarquement de La Victorine, venant de Bordeaux :
50 barriques vin rouge bon ordinaire St-Julien Médoc,
50 barils vin blanc Haut-Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT, 62 rue des Magasins.
11 août

EAU-DE-VIE—25 quarts eau-de-vie Bonard 1847, 1re preuve,
25 quarts eau-de-vie D & C Boyancey, 1re preuve,
10 quarts et 20 huitièmes do do Richard, 1re pr.
En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par SUG BOURGEAU & Co., 17 et 19 rue St-Louis.
11 août

PORTO ET SHERRY—26 barils Porto supérieur Royal Company,
25 barils Sherry supérieur, à vendre par SUG BOURGEAU & Co., 17 et 19 rue St-Louis.
11 août

VIN rouge en barriques—40 barriques vin rouge pour familles, en magasin et à vendre par SUG BOURGEAU & Co., 17 et 19 rue St-Louis.
11 août

VIN blanc—25 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 caisses do Chateau Yquem, à vendre par SUG BOURGEAU & Co., 17 et 19 rue St-Louis.
11 août—3f

AVIS.
ON demande (officier des ambulants depuis l'âge de 15 ans à 20 ans; les personnes qui en auraient [illegible] s'adresser rue de la Douane, entre Dauphine et Bourbon, No. 98.
[illegible]

R. C. CAHUZAC & Co.
Etude ouverte, au Sud, pour la vente du tabac et de la bière marqué Bass.
[illegible]

ALCOOL—100 barils à vendre par E J HART & Co., 77 et 79, Tchoupitoulas.
6 août

VINAIGRE—En débarquement, 50 barils de vinaigre français, à vendre par DUNTEE & IKEN, ene. Royale et Conti.
11 at

MOUTARDE—Par le navire Victorine, de Bordeaux, 25 caisses de moutarde française de la marque distinguée de Lobes jeune, à vendre par DUNTEE & IKEN, ene. Royale et Conti.
11 at

PRUNES SÈCHES—50 caisses à 2 douzaines, venant d'être reçues et à vendre par DUNTEE & IKEN, ene. Royale et Conti.
11 at

CIGARES—50,000 cigares marques de choix, à vendre par BERNARD TURPIN, 42, rue des Magasins.
11 at

VIN—14 barriques vin de Malaga à vendre par BERNARD TURPIN, 42, rue des Magasins.
11 at

WHISKEY—16 bbls vieux Monongahela Whiskey, 16 do do [illegible] Bourbon, 10 do [illegible] Dowling et à vendre par BERNARD TURPIN, 42, rue des Magasins.
11 at

INDIGO—4 boîtes indigo de Manille, 1 do do de Bengale, 1 do do Guatemala, à vendre par BERNARD TURPIN, 42, rue des Magasins.
11 at

CACAO—50 sacs cacao de Caracas, à vendre par BERNARD TURPIN, 42 rue des Magasins.
11 at

CHAMPAGNE—200 paniers "Heidsick" véritable, 50 do do Jenny Lind, 25 do Moët & Chandon Sillery mousseux supérieur, 75 do Léon de St. Marc, à vendre par BERNARD TURPIN, 42, rue des Magasins.
11 at

AMORCES—2 caisses amorces G. D., à vendre par BERNARD TURPIN, 42, rue des Magasins.
11 at

MULETS Chevaux Mexicains.
Un fort lot de mulets et chevaux mexicains, à vendre, en un ou plusieurs, à la convenance. S'adresser à l'écurie de la rue Bourbon No 118, chez M. VAN HOOTEN.

Avis.
JE ne serai responsable, à partir d'aujourd'hui, d'aucune dette contractée par ma femme.
Nlle-Orléans, 9 août 1856. FELIX BIDENK.

Librairie Paya,
36, rue de Chartres.
LE soussigné est reçu les ouvrages suivants :
Mary Lafon—Rome ancienne et moderne,
Romey et Jacobs—La Russie ancienne et moderne
Hénault—Chronologie de l'histoire de France,
Lamartine—Histoire des Constituants,
Ventura—Les Femmes de l'Evangile,
Thiers—Le Consulat et l'Empire,
Cavanagh—Découverte de la Science des langues,
Lamennais—Amschaspands et Darvands,
Bernardin de St Pierre—Œuvres choisies,
Hebat—Recherches sur la vie et la mort,
* * *—Biographie Universelle,
Lanfrey—L'Eglise et les Philosophes,
Raspbonne—Impressions littéraires,
P. Mérimée—Etudes sur l'Histoire Romaine,
Planche—Etudes littéraires,
Xénophon—Œuvres complètes,
Baud—Manuel du Franc-Maçon,
X. de Maistre—Œuvres choisies,
La de Carné—Un drame sous la Terreur,
Ch. de Bernard—Les ailes d'Icare,
" " Un homme sérieux,
Henri Murger—Scènes de campagne,
A. Karr—Agathe et Cécile,
Mme de Girardin—Le Vicomte de Launay (Lettres parisiennes),
Raspail—Chimie organique—Manuel de la Santé, &c
Un grand nombre de brochures illustrées.
G. COPPENS & Co. 36, rue de Chartres
9 août

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux :
25 barriques vin rouge Haut Talence, 1852,
12 do do St-Estèphe Médoc, vieux,
22 do do Queyries, pour familles,
25 demi do do do do,
10 do de vin blanc Sauterne,
125 caisses vin rouge C C La Mission, 1848,
27 do do Cos d'Estournel, 1848,
61 do do Margaux, 1848,
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 60, rue Toulouse.
9 août

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux :
50 barriques bon vin rouge, pour familles,
40 do vin rouge, qualité vieux,
150 caisses vieux vin rouge de différentes marques,
50 do vin rouge en caisses de l'[illegible],
25 do fruits à l'eau-de-vie assortis,
25 do fraises de jus assortis,
25 do pruneaux.
A vendre par O VALETON & Co., 60, rue Tchoupitoulas.
9 août

LIQUEURS du pays—50 barils whiskey rectifié; 200 barils eau-de-vie et genièvre, à vendre par O VALETON & Co., 60, Tchoupitoulas.
9 août

SARDINES—10,000 demi boîtes, 5000 quarts de boîtes à vendre par O VALETON & Co., 60, rue Tchoupitoulas.
9 août

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux :
100 barriques vin rouge ordinaire,
15 1/2 do de vin Rochelle Royal,
15 1/2 do do do do,
15 1/2 cognac Otard Père & fils 1842 4me preuve,
20 1/2 do do do 1845 1re do,
10 1/4 do de Acheteros 1845 1re do,
10 1/4 do do 1842 1re do,
10 1/4, 10 1/4 do do 1842 1re do,
15 caisses sardines Guilbaud Fils aîné.
A vendre par C. CAVAROC & Co 144, Royale.
9 août

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux :
Caisses sardines,
4 do conserves,
6 do champignons,
A vendre par QUEYROUZE & LAMBOURGT 12 et 13 St Louis
9 août

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux :
10 1/2 pipes vieille eau de vie de Cognac, Gabort, 1845, do do,
20 barriques vin Montferrand,
4 do do vieux P. Lombard,
A vendre par TH. CAPDARDE, 12, Tchoupitoulas.
9 août

EN débarquement du navire "Victorine," de Bordeaux :
10 paniers véritable Cignolet d'Angers, qualité supérieure,
5 caisses de 50 pots moutarde diaphane, "Tardy & Manceau,"
5 caisses Cumbles assorties de Lyon,
12 caisses de huile à l'huile, au demi et quart de boîtes,
5 caisses conserves de tomate,
10 caisses sardines à l'huile, ouvrages en fer, de la marque "Lonardchemd de Nantes," nouveau système de préparation, à vendre par HENRY VALETON, 89 St-Louis.
9 août

DIVERS en magasin, à vendre par le consignataire :
20 barriques vin rouge très ordinaire pour familles,
15 1/2 do do do,
200 caisses vin rouge et blanc diverses marques;
50 do Chambertin;
50 do Vermouth de Noilly Prat & Cie;
100 do fruits à l'eau-de-vie Lafuerte;
50 do cassis au Marseille;
200 paniers huile Plagniol grandes et 1/2 bouteilles;
100 do Champagne Heidsick grandes et 1/2 do
40 caisses sardines Rouault 1/2 et 1/4 boîtes.
TH. CAPDARDE, 12 Tchoupitoulas.
9 août

Avis important au public.
LE soussigné annonce à leur clientèle et au public en général que la marque de cigares La Perfeccion des Habanos adoptée dernièrement par MM. Bence & Guterres, de la Havane, ne doit pas être prise pour celle qui est bien connue et à laquelle une si grande réputation parmi les amateurs sous le nom de La Perfeccion de M. Pepes Castellano en Rilé connue à la Havane depuis 1845 et vendue, depuis 1849, presqu'exclusivement par nous.
Les cigares de la marque La Perfeccion sont de Vuelta Abajo le plus pur et, selon le rapport de l'arôme et de la finesse du goût, se sont surpassés par aucune autre marque. BORNIO & FRERE, 54, rue Gravier.

VIN rouge—50 barriques vin rouge supérieur :
200 caisses do;
250 barriques do;
400 caisses do supérieur;
En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co., 25, Vieille Levée.
9 août

HAUT SAUTERNE ET HAUT BARSAC—25 barriques vin blanc Haut Sauterne; 25 do do Haut Barsac; en débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co., 25, Vieille Levée.
9 at

PRUNEAUX—30 caisses pruneaux en bocaux; 12 do do en boîtes de carton; en débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 25, Vieille Levée.
9 at

COGNAC—
5 1/4 pipes 20 1/4, 15 1/2 cognac, de preuve, V. Péret,
4 do 10 1/4 15 1/2 do de Jos. Morris,
4 do 10 1/4 15 1/2 Rochelle do Pelleria,
6 do 10 1/4 vieux cognac, M. Castillon,
4 do 10 1/4 15 1/2 cognac Bulleau, de preuve,
En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 25, Vieille Levée.
9 at

SARDINES à l'huile—40 caisses sardines 1/2 et 1/4 boîtes, 30 caisses do 1/2 do caisses.
En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 25, Vieille Levée.

LE soussigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes en débarquement de la barque Frederick Lenning, de Philadelphie :
15 caisses cotonnade Ripka, diverses patrons;
4 do do Log Cabin;
4 do Plaid Linseys;
4 do Mélanges coulours assorties;
10 do Indiennes assorties;
10 do Cotons blancs 7/8 et 4/4;
2 do Osage coton;
15 balles couvertures blanches de couleurs.
LOUIS DUCOURNEAU, 25, rue de Chartres.
8 août

ATTENDU par les derniers arrivages de Bordeaux :
Un assortiment complet de Goggle and Fancy Goods. LOUIS DUCOURNEAU, 25, rue de Chartres.
8 août

AVIS.
LE soussigné a associé aujourd'hui à ses affaires, M. Emile Ottin. La raison sociale sera dorénavant U. LABOURDIN & CO.
Nlle-Orléans, 1er août 1856.
8août—1m U. LABOURDIN.

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un au briques à trois étages, au coin de commerce No. 8, rue Front Levée, entre Canal et Common, en face du débarcadère des bateaux à vapeur.
Le second, à un étage, en briques, situé à Pensacola 2nd district, rue Front et Gravier, traversant à la rue Fulton. Il y a installation pour un café.
Ces deux magasins seront livrés le 1er septembre prochain. S'adresser à LABORDE & XIQUES, No. 29, Nlle-Levée, en face de Natchez Alley.

VINS rouges—50 barriques vin rouge de Bordeaux, St. Julien Médoc,
20 barriq. vin rouge, St Emilion et St Emilion;
20 do do [illegible] Château Médoc,
20 do do [illegible], Pauillac;
20 do de vins fins, Chateau Lafitte, Pauillac
A vendre à bas prix pour clore des consignations par HY VALETON, 89, St Louis.
8 août

COGNAC—10 quarts de pipe d'eau-de-vie de La Rochelle, marque C. V. Renard, deuxième preuve;
1 quart de pipe d'eau-de-vie de Cognac;
30 huitièmes de do do;
A vendre par HENRY VALETON, 89, St Louis.
8 août

VINS blancs—20 barils vin blanc Haut Sauterne, de la marque Jules Dahou & Co.
10 barils vin blanc Haut Sauterne de la marque Guesteling & Co.
30 barils vin blanc supérieur, de la marque Lafond.
A vendre par H. VALETON, 89, St Louis.
8 août

VINAIGRE—20 barils vinaigre de vin blanc double clarifié, très supérieur, à vendre à prix modéré pour clore une consignation par HY. VALETON, 89, rue St-Louis.

MADAME TURPIN,
No. 165 rue du Canal,
AYANT fait beaucoup de commandes en France, vient de recevoir [illegible] assortiment de [illegible] Articles de modes [illegible].
9 juil—1m1m1 hov.

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.
L'élégant bateau à vapeur ARROW, [illegible] laissera, [illegible] chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir du vendredi, 20 du courant. Les dits avis mettent les personnes à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques jours, de la brise du Lac.
Le ARROW partira de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 6 1/2 heures.
N. B. Ces excursions ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau annoncé dans une notre partie du journal.
Prix du billet..........$2
do du dîner..........50 cts.
16 juillet

AVIS DE DIVIDENDE.
Bureau de l'Etat de la Louisiane, Le 1 août 1856.
AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque que le Directeur a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent qui sera payé, à partir du 1er, 12 du courant.
1 août RICHARD RELF, Caissier.

Avis.
LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et désirant, dans l'intérêt de son client, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de celui de l'administration, a transféré son Bureau rue Custom No. 3, troisième porte après la rue de Chartres, où il continuera, comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées.
5 août S. LE GARDEUR.

AVIS.
M. F. W. FRIEDRICHS s'est retiré de notre maison, aujourd'hui, à partir de cette date. La maison de commerce il sera chargé dorénavant de notre procuration générale, par acte passé, aujourd'hui, par devant M. Théodore Guyol, notaire public.
J. E. BEYLLE & CO.
Nlle-Orléans, 28 juillet 1856.

ON désire prendre à loyer une femme de couleur comme première ménagère. On donnerait la préférence à une créole. S'adresser au No 29, rue Tchoupitoulas.

Résidence dans la rue de l'Esplanade
A VENDRE :
UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, deux combles, dépendances, écurie, &c., située du côté du nord Esplanade et Burgundy.
La propriété a 70 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 180 pieds de fond et de profondeur à la rue Burgundy. S'adresser pour les lieux ou à JOHN H. HOLLAND, au bureau de la Haute Cour de District.
1 août 20

Restaurant de l'Univers,
Rue Conti, No 66.
Mme Veuve [illegible] ROCHE se GARRO a l'honneur d'annoncer au public qu'elle vient d'ouvrir, rue Conti, No 66, un restaurant dans le goût français. Les propriétaires du plus [illegible] pour satisfaire le goût du public. Les amateurs de bonne chère y trouveront toujours les mets les plus recherchés, et les vins les plus exquis. Leurs prix seront toujours des plus modérés.
Il y a un premier et salon pour réunion de familles en d'inclut.
1 août—1m

M. J. L. VAN BUREN est chargé de notre procuration pendant notre absence de la ville.
C. A. BARRIERE & BRO., No 29, rue de Chartres
Nlle-Orléans, 7 août 1856. 8 août—6

ABONNEMENT.
Le Monde Littéraire.
REVUE périodique illustrée, des lettres, des sciences, des arts et des faits.
La dernière quinzaine du Monde Littéraire est consacrée à des écrivains éminents, au nombre desquels on peut citer : Mery—Léon Gozlan—Th. Gautier—Alf. Karr—X. B. Saintine—Marie Aycard—Alberic Second—Alf. Bouquet, &c. &c.
Cette publication donne dans chaque numéro une ou deux gravures [illegible], parties de deux nombres, une sorte d'ouvrages importants magnifiquement illustrés et des à la portée de nos plus grands dernières.
Prix de l'Abonnement :
$6 PAR AN, y compris les primes.
On s'abonne chez VON BEHREN & Cie, 149, rue de Chartres

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.
149 DE CHARTRES, No. 149,
A 25 cents le volume!
Les Grands Hommes en robe de chambre, par Alexandre Dumas.
Louis XIV et son Siècles, en 3 volumes;
Olympe, en 6 volumes.
5 août J. TACON

CIGARES—125,500 cigares de la Havane, en magasin, comprenant : Regalia, Media Regalia, Regalia Londres, Regalia Cilindres, Canoneros, Canoneros, Regalia de la Reina, Londres, Millar, &c. &c. des marques favorites Sultan, Cervantes, Ingenuidad, Ant. Garcia & Co, Opera, Ravissants Caramel, Minerva, Nuevos, Noctuals, El Dorado, Flor de los Aulistas, Flor Azevedo y Perez, Orleans, Sevillanas, Espia, Vera Miseria, Reservada, Carantonia, Espaniola, Cuptares, Bouchey, Washington, El Sol, etc. etc. A vendre par FOO SAMBOLA Jr., 28, rue Tchoupitoulas.
5 août

POMMES de terre—50 barils meilleures de Louisville, en débarquement du Chancelier.
Pommes de terre—25 barils pommes de terre de Louisville, Snow Ball, en débarquement du Chancelier. A vendre par DONNELLY, MESSINA & Co., No 32, rue Tchoupitoulas.
5 août

PICADURA—50 sacs Picadura de la meilleure fabrique de la Havane, en magasin et à vendre par FOO SAMBOLA Jr., No. 28, rue Tchoupitoulas.
5 août

CIGARETTES—14,000 paquets de cigarettes des marques Bonche Pasos et Mazou, en magasin et à vendre par FOO SAMBOLA Jr., 28, rue Tchoupitoulas.
5 août

TABAC en feuille de la Havane—30 balles tabac en feuilles de la Havane, première qualité, pour capes et tripes, à vendre à meilleur marché, pour clore une consignation, par FOO SAMBOLA Jr., 28, Tchoupitoulas.
5 août

VINS—200 barriques vin rouge de Bordeaux,
60 barriques do Médoc,
100 caisses de 12 bouteilles vins fins,
25 caisses vin blancs,
25 caisses fruits à l'eau-de-vie,
40 do fruits au jus;
40 do pâtés de foie;
25 do grand assortis;
100 paniers huile d'olive;
75 do vin de Champagne;
25 do olives Verdales;
40 do champignons;
25 do sardines à l'huile;
40 do cornichons;
25 do pommes de terre;
250 livres saucissons de Lyon;
250 paniers anisette superfins,
5 do fruits de Bodel;
20 do câpres à l'huile.
A vendre par FERROS FRERES, enc. Royale et Dumaine
7 août—1m

VINS rouges pour familles—50 barriques vin St-Laurent Médoc,
38 barriques vin St Estèphe Médoc,
17 do do St-Julien 1er cru Médoc,
25 do do Pauillac Médoc,
25 do do Château Lafitte Médoc,
10 do do vrai Royer Canon Médoc,
30 demi do do St-Julien Médoc,
21 do do St-Estèphe Médoc,
12 do do Margaux Médoc supérieur,
14 do do Pauillac do do,
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée.
5 août

VINS blancs et rouges en caisses—367 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe,
200 caisses vin rouge St Laurent et Pauillac Médoc,
219 do do Château Beychevelle Médoc,
275 do do Pape Clément Médoc,
11 do do vrai Royer Canon Médoc,
15 do do grand vin Doumlandi Margaux,
25 do do de Grand Larose 1846,
21 do do de Château Lafite 1847,
10 do do de Château Latour 1846,
15 caisses vin blanc Haut Barsac,
67 do do Haut Sauterne,
26 do do 24 1/2 bouteilles,
10 do do grand vin Haut Sauterne, en magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée.
5 août

CHAMPAGNE—15 paniers de 12 bouteilles, Dumarie & Fils, qualité très supérieure;
12 paniers de 24 demi-bouteilles do;
10 do de 24 demi do Philippe Heidsick;
10 do de 12 bouteilles do;
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée.
5 août

EAUX-DE-VIE fines supérieures—2 demi-pipes eau-de-vie;
21 quarts eaux-de-vie très vieille 1815;
16 huitièmes do Celebrated Brandy Wine;
5 demi-pipes eau-de-vie M. Castillon jeune 1825;
3 quarts do do do;
12 demi-pipes M. Castillon jeune 1815.
Sous les clés de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée.
5 août

BOURGOGNE—10 caisses vin rouge Bourgogne Clos Vougeot;
15 caisses vin rouge Chambertin;
15 do do Volnay et Nuits;
22 do do Richebourg et Pommard;
20 do do Romanée et Beaune;
14 do do Romanée rouge mousseux;
10 paniers vin mousseux Clos-d'Or;
20 caisses do Vieux Vapé.
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée.
5 août

J. CAMAUX,
SUCCESSEUR DE F. ROCHE, 40 VIEILLE LEVÉE, Entre Canal et Bienville.
OFFRE à vendre les articles suivants :
250 caisses liqueurs extra superfine No 10
100 do do superfine " 9
100 do do do " 8
300 do do fine " 7
100 do Marasquino;
60 do Marasquino;
75 do Curaçao;
100 do Curaçao;
80 do Curaçao;
25 do Ponche;
100 do Ponche;
50 do Ponche;
100 do Baker's Bitters 20 cajs. Boulsgor Bitters
50 do Boonkamp Bitters; 100 caja. Gulgeborset;
50 do Eau verte;
50 do Absinthe fine; 50 caisses Kirsh,
250 paniers Anisette superfine,
200 do Anisette surfine, 200 pan. anisette fine
50 do Aguardiente commun, 50 barils anisette,
100 do Cherry Brandy, 20 bar. marine surfine,
100 do Magnolia whiskey,
100 do Brandy, 10 barils bourbon,
20 do Finest [illegible],
Vins en caisses et en barriques.
Un assortiment complet de sirops, &c. 22 juill

AVENDRE par les soussignés et en magasin :
200 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, provenant du navire New England, de Bordeaux,
1600 caisses vins divers, de cru et ordinaire.
Constamment en mains—
Un grand assortiment de quincaillerie, conserves alimentaires et comestibles de tout genre, en bonne qualité et offerts à des prix très modérés.
Ils attendent incessamment, par le navire Victorine, capitaine Henry, de Bordeaux : 60 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie. Et par le navire Helen Augusta, de Bordeaux : 100 barriques bon vin rouge pour famille. S'adresser à ROYER FRERES, V. BENOQUET & Co., Enc. Moreau et Mandeville, 2me district.
1 août

Propriété de valeur à vendre.
A BROWNSVILLE (TEXAS).
LE soussigné, propriétaire du restaurant du Victor (à Brownsville) et travaillant comme dans tout le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.
Le restaurant fait de bonnes affaires, on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en France.
La personne ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce ne pourront trouver une meilleure occasion [illegible] tentés leur argent. L'établissement [illegible] le mobilier et la maison, le tout vaut de $10,000 à $12,000. Le terrain [illegible] ou 250.
[illegible]
13 juill—1m VICTOR [illegible].

CHANDELLES de Plomb—[illegible] à vendre par E. J. HART & Co.

Lloyd, Pearce & Gardner,
IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS [illegible]
115 et 120, rue Dey [illegible] et Broadway
MANUFACTURE [illegible] BROAD STREET,
THOMAS C. [illegible] & Co.
[illegible], rue du Canal, Nlle-Orléans (Lac.)
JOHN C. LLOYD,
THOMAS C. PEARCE,
THOMAS F. GARDNER.
2 juill

BOIS barils vin blanc de Cette, à vendre par F. [illegible] & CO.

Loterie de l'Alabama
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
Classe T.—NOUVELLE SÉRIE.
Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 13 août 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élevant à la somme de
$204,000!
Il sont répartis d'après le magnifique plan suivant:
30,000 numéros...... 15,185 lots.

1 Lot de	$40,000	sont	$40,000
1 do	15,000	sont	15,000
1 do	7,000	sont	7,000
1 do	5,000	sont	5,000
1 do	4,000	sont	4,000
1 do	1,100	sont	1,100
1 do	1,000	sont	1,000
10 do	200	sont	2,000
100 do	100	sont	10,000

4 Lots de	$300	approx. du $40,000	sont $[illegible]
4 do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
100 do	10,	do	1,000	4,000
15,185 do	8,	do		$120,000

15,185 lots s'élevant à..........$204,000

Les 15,000 lots de $8 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair, tous les billets impairs gagneront $8. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8, en vue de tout autre lot que le billet pourrait gagner.
Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.
Tous les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont pairs. Tous les billets finissant par 1, 3, 5, 7, 9, sont impairs.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.
Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.
Billets entiers, $10—Moitié de billet, $5; quart de billet $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.
Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co., Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
Ou par lettre, à la boîte 25,—S. Bureau de Poste, Nlle-Orléans. 11 juil—v. etc.

Grands avantages aux Clubs.
COMME on garantit que la moitié des billets gagnera $8, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (numéros pairs et impairs), aux conditions suivantes :
Tout ce que les 10 billets gagnent en sus du montant garanti revient à l'acheteur.
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.....$60.
" " de 10 demi billets......30.
" " de 10 quarts de billets......15.
Adresser les demandes de billets ou de certificats de paquets de billets, à S. SWAN & Co., Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
2août

Dernière chance de la saison.
MAGASIN de MARCHANDISES SÈCHES
à bon marché,
Encoignure Sainte-Anne et Bourgogne.
NOUS annonçons à nos nombreux acheteurs et au public, que nous venons de recevoir un grand et magnifique assortiment de marchandises américaines et étrangères. La saison étant déjà fort avancée et voulant réduire notre stock pour nous préparer pour la saison prochaine, nous l'offrirons en vente à dater de lundi, 11 août, et les articles suivants, à des prix excessivement réduits. Notre ponté est le pour attester que nous avons, jusqu'à ce jour, tenu à toutes nos promesses.
Il nous est impossible d'énumérer ici tous les articles que nous comptons offrir à notre clientèle. Nous nous contenterons de citer les suivants.
300 pièces toile d'Irlande, dans tous les prix.
500 do mousseline à moustiquaire, Jacquart et autres.
500 douzaines mouchoirs batiste.
500 do serviettes de toutes les qualités, damassées et autres.
250 pièces indiennes assorties.
25 do batiste.
40 do pièces pour jupes.
50 do Jaconats à bon marché.
100 do Jaconats.
250 do mousselines unies, à carreaux et pois.
100 do percale blanche.
500 demi ombrelles.
500 grands parapluies.
200 robes à volants et à Bayadère.
150 pièces velours sous différentes largeurs.
Ruban à rideaux différentes qualités. Plusieurs toiles de Paris, Bretagne brodée pour moustiquaires, bas et chaussettes anglais, cotonnades françaises et autres, gants fil, alpacas, étamines et mousselines de laine noirs, brin écru, toile à drap. Bonnets de différentes qualités; un assortiment magnifique de coton blanc et cotons brodés pour draps, chemises, etc. etc. etc.
Nous ne marquons pas les prix auxquels nous offrirons tous ces articles, parce que nous voulons surprendre les acheteurs. M. BARBIERE & Cie.
11 août—6

MAISON Von BEHREN & Co.
LIBRAIRIE FRANÇAISE,
149, rue de Chartres.
Journaux français.
AVIS AUX ABONNÉS.
LES numéros du mois et de juin viennent d'être reçus par le Star of the West et sont prêts à être délivrés chez les abonnés.
2 août Von BEHREN & Co., 149 rue de Chartres

Livres Français.
VICTOR HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres
—*Reçu par le Star of the West*—
UNE facture de livres brochés et reliés.
Ces livres sont en trop grand nombre pour qu'il soit possible de les désigner tous par leurs titres.
Nous nous bornerons donc à en indiquer seulement quelques-uns, des plus nouveaux.
Pohsard—La Bourse.
A. Vaquerie—Profils et Grimaces.
Montalvi—Les Voyages.
La Femme chez les Mormons.
La Conquête de la Paix.
Lettres parisiennes.
Louis Reybaud—L'Industrie en Europe.
Eip. Castille—Portraits Politiques.
Napoléon III Alexandre II.
Ouvrages de fond reliés in 8o et in 12o 2août

Librairie nouvelle,
EN VENTE A 25 SOUS LE VOLUME.

Antoine—Vie Humain,	1 volume.
Balzac—Histoire des Treize,	1 "
C. de Bernard—Les Ailes d'Icare,	1 "
Carnaval—Entrée de Taverny,	1 "
Cuvillier-Fleury—Voyages et Voyageurs	1 "
A. Dumas—Mémoires de Louis XIV,	1 "
Emile Souvestre—Les Quatre Poëtes,	1 "
T. Gautier—Mœurs d'Art en Europe,	2 "
Hoffmann—Contes Posthumes,	1 "
Lamartine—Jules César,	1 "
Sévigné—Hommes du Nouveau Monde,	1 "
Reybaud—L'Industrie en Europe,	1 "
Scribe—Théâtre,	1 "

&c. &c. &c. J. TACON, Rue de Chartres, 167
2août

LIBRAIRIE-PAYA,
36, rue de Chartres.
LE soussigné ayant reçu, par le Star of the West, un grand assortiment de livres français, appellent l'attention des acheteurs sur les ouvrages suivants :
Ampère—Promenade en Amérique.
Lamennais—Œuvres de Dante.
Jean Reynaud—Terre et Ciel.
Louis Véron—Mémoires d'un Bourgeois de Paris.
——Mémoires de Bilboquet.
Amédée Achard—Parisiennes et Provinciales.
——Les Harems du Nouveau Monde (ou des femmes chez les Mormons).
Emile Souvestre—Scènes de la Chaumière.
Emile Souvestre—Dans la Prairie.
Emile Souvestre—Scènes de la vie intime.
Auguste Vacquerie—Profils et Grimaces.
Edgard Poe—Histoires Extraordinaires.
Félix Mornand—La Vie Arabe.
Jules Lecomte—Le Poignard de Cristal.
Ed. Texier—Amour et Finance.
G. de Nerval—La Bohème galante.
Emile Souvestre—Un Philosophe sous les toits.
Dumas fils—Antonine, Aventures de quatre femmes, La Dame aux Camélias.
Pontmartin—Mémoires d'un Notaire.
Louis Reybaud—Le Dernier Commis Voyageur.
Ch. Barbara—Histoires Emouvantes.
5000
Brochures illustrées, 400 brochures in-12 de Michel Lévy à 25 cents, Biographies par Mirecourt, Biographie de Mirecourt, Mémoires contemporaines, Albums pour rire et un grand nombre de nouveautés.
3août G. COPPENS & Co, 36, rue de Chartres

POMMES DE TERRE—40 sacs de choix, yeux violets, en magasin.
OIGNONS—200 barils oignons rouges créoles, en magasin.
POMMES DE TERRE—175 barils Mechanics de première qualité de Louisville, en débarquement du Lacy Robinson.
OIGNONS—41 barils oignons de l'Ouest, pelure argentée, en débarquement du Lacy Robinson.
FRÊNE—60 bordées vos de nord pour la marine, en débarquement du navire C. C. Fowler.
A vendre par DONNELLI, MESSINA & CO., 32 rue Tchoupitoulas
7 août

VIN doux d'Oporto—40 quarts vin doux d'Oporto, bon article, à vendre par P. CURACHE FRERE & CO., Enc. Royale et St-Philippe
1août—10

VIN de Sauterne—25 barils vin de Sauterne. Médaille do do.
A vendre par P. CURACHE FRERE & Co., encoignure Royale et St-Philippe
1août—10

VIN de Narbonne, couleur très foncée.
10 caisses do do.
A vendre par P. CURACHE FRERE & CO., Enc. Royale et St-Philippe
1août—10

VIN Benoit, rl, cotte 1848.
10 barils do supérieur.
A vendre par P. CURACHE FRERE & CO., Enc. Royale et St-Philippe
1août—10

COGNAC par importé, supérieur comme médecinal, quelques demi-pipes.
A vendre par P. CURACHE FRERE & CO., Enc. Royale et St-Philippe
1août—10

VIN de Bordeaux pour famille.
20 caisses do do.
A vendre par P. CURACHE FRERE & CO., Enc. Royale et St-Philippe
1août

MUSCAT—150 paniers vin muscat de Frontignan, à vendre par ANT. GIRAUD

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour parquets.
25 rue de Chartres.
REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, savoir :
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de trois épaisseurs;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de toute dessins, qualité et largeur comprise à la demande.
NATTES blanches, à quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et à carreaux, nouvellement en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co

TOILES! TOILES!
300 pièces, 36 pouces, bonne toile sur chemises à 8c;

200	do	do	do	do	do	do	do	10c;
200	do	do	do	do	do	do	do	7;
150	do	do	do	do	do	do	do	8;
100	do	do	do	do	do	do	do	8;
50	do	do	do	do	do	do	do	8;

300 pièces toile coton, pour familles, de Dumbar, Dixon & Co, célèbres fabricants, assortis, de $88 à $[illegible];
50 pièces toile supérieure, pour devants de chemises;
40 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames à quinze cents;
40 pièces toile supérieure épaisse pour chemises à 35 cents la verge;
100 pièces toile de Paris et Rouen toile fine pour enfants, assorties, à 25 et au-dessus;
40 pièces toile, pleine largeur, pour taies d'oreiller, à 30 cents;
40 pièces toile 10/4, 11/4 et 12/4 Barnsley, pour draps;
La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent de moins que les prix réguliers, parce que nous en avons acheté en occasion.
Également :—700 douzaines devants de chemises, assortis.
1 juil—6f P & E REILLY, Enc. Canal et Royale

ECOLES PUBLIQUES—2me District.
LES personnes postulant des places d'instituteurs ou d'institutrices dans les écoles publiques du second District sont prévenues qu'elles auront à se présenter, lundi, 11 août, devant le comité des examinateurs pour avoir à subir l'examen requis par les règlements. L'examen commencera lundi 11 à 9 heures P. M. et se poursuivra tous les jours à la même heure pendant une semaine, dans la salle de délibérations de la direction.
Le COMITÉ D'EXAMEN.
26 juillet—au17a

AVIS.
LA Cour de Troisième Juge de Paix, à l'encoignure Douane et Passage de la Bourse, est maintenant ouverte.
Les heures de bureau sont de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 4 à 6 heures.
26 juil—1m JOHN W. ANDREWS.

Pension bourgeoise.
LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.
Les conditions sont libérales.
Mme. BERTON, Hotel Cincinnati,
17 juillet—1m encoignure Chartres et St Louis

EN magasin et à vendre par les consignees
100 barriques bon vin rouge ordinaire;
25 do vin blanc Haut Sauterne;
30 barils bon vin blanc, Château Rieussec et Haut Sauterne;
100 caisses vin rouge et vin blanc;
2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 4 gallons;
50 caisses savon français;
175 paniers bouteilles vides;
75 grosses do à Madère, Porto, etc;
50 estagnons eau de roses et de fleurs d'oranger;
50 caisses vermouth, Noilly Prat;
100 caisses absynthe et Kirschenwasser, Sauvageol, Bruneton & Co., parties en douane.
PAUL JUGE FILS & Co.
4 août 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne—En pipes et demi pipes, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co 27, rue St-Louis
4 août

INSTITUTION A. DARBOT.
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts
CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A Darrot, ex-professeur aux Écoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 3 heures et de 4½ à 6 heures du soir.
Juin—3m

Guérison par l'eau.
L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.
Le Dr Munde est le premier qui ait écrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à lui que l'établissement doit sa fortune. Ses succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats-Unis.
Conditions :—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine—Pour les enfants et les domestiques, $6. Pour les enfans qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre ou non dans l'établissement, $5.
Références à la Nlle Orléans, MM. Percy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 21 mai—6m

Changement de Bureau.
FRANÇOIS GALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St Pierre, bâtisses Pontalba. 15 mai—6m

Orfèvrerie de table.
LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en
ALFENIDE
Et en Galvanoplastie perfectionnée.
T. LAMON.
8août 107, rue de Chartres

HORACE HARBY.
165..........RUE DU CAMP..........165
Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tout son stock de marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises seules seront *Promptement marchés.*
Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants :
Robes barège à raies satin et unies,
Robes organdi et jaconat français,
Mousselines suisses, de l'Inde et Nansoo,
Barège unis et bon teint,
Lawns, anglais, français et américains,
Ginghams brochés et brillantes françaises,
Robes batiste fil à dessins,
Mouchoirs en mousseline et dentelle brodées,
Cotonne et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c.
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes.
Cols Honhol en valenciennes.
Cols mousseline suisse et jaconas.
Bandes brodées,
Broderies, &c., &c.
HORACE HARBY,
16juin 165 rue du Camp

Sardines! Sardines!
20 c 2e 20 1/4 de boîtes sardines à l'huile de Nantes,
50 do 100 1/2 do do do do
50 do 100 1/2 do do do do
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson
11at

BOITES A SOUPE, Soupes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres
14 juin

WHISKEY rectifié—200 barils, à vendre par E. J. HART & Co., 77 et 79 rue Tchoupitoulas
7 août

WHISKEY MAGNOLIA de Pike—50 boucauts, à vendre par E. J. HART & Co., 77 et 79 rue Tchoupitoulas
7 août

HUILE de lard—150 barils, à vendre par E. J. HART & Co., Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas
7 août

Avis.
LES personnes qui doivent à l'ancienne maison Y. Quadras & Co, sont priées de venir payer leurs comptes, sans délai, à M. Michael M. Sanders, agent, qui est dûment autorisé à donner les reçus.
15 juj—1m ANTO. COSTA, liquidateur

EN débarquement du navire Heidelburg du Havre
3 caisses anisettes de Lyon,
1 caisse capsules pour bouteilles, à vendre par HENRY VALETON, 89 St-Louis.
19 jt

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick Wild Pigeon, renfermant 1,062,700 cigares de différentes qualités et des marques suivantes :
225,500 Gallant Firemen.
151,500 Nueva Empresa et Habanera.
150,500 Rio Sella et Flor de su Am.
100,500 Ingenuidad et Nicotiana.
75,000 Monte Cristo et Haydee.
75,000 El Sol.
50,000 Washington.
50,000 Know something et New World.
11,000 Tres Marias et Floridana.
1,062,700
A vendre en douane ou droits payés, par LABORDE & XIQUES, 29 Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley
19 juil

AVENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg :
100 caisses absinthe Y. & L.
12 do genièvre, do
20 do sardines en 1/2 boîtes,
5 do champignons en 1/2 boîtes,
2 do truffes,
3 do petits pois,
1 do haricots verts,
8 do fraises,
A vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 Gravier
18 juil

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 60,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets à ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

PROVISIONS.
PROVISIONS—700 barils mess N. O. et prime pur
30 tierçons jambons au sucre,
25 boucauts plats côtés et épaules fumées,
30 barils langues de boeuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
15,000 livres viandes salées,
125 barils reins,
75 do boeuf, en magasin et à vendre par WHITE & DU'EIRE, 33 & 35 Vieille Levée.
22mai

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.
EDMOND DUFORESSERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en mains à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.
Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 26 fev

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR P. GAUPP.
CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.
On trouvera en tout temps des BAINS DE VAPEUR dans cet établissement, qui envoit également des bains à domicile. 22 mars—6m

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.
NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord :
Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les derniers genres.
LAGAY & LECANU,
11 av 36, rue de Chartres

AMANDES! AMANDES!—
50 barils amandes d'Italie sans coque,
100 caisses do douces do do
30 sacs do de Marseille le quatre en coque,
50 sacs do de Terragone do do
En magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
11 août

DIVERS—20 barriques vin rouge bon ordinaire,
30 demi pipes vin de Catalogne,
50 demi-pipes St Vincent, vieux supérieur,
40 barriques vin rouge Margaux, vieux supérieur
20 do do St Emilion vieux do
200 caisses bon ordinaire,
200 do vin Haut Sauterne,
100 do Haut Barsac,
50 do vin muscat,
100 do vermouth de Noilly, Prat & Co
25 quarts pipes eau de vie Rochelle Valmy,
40 do do vin de Porto,
100 barils vin Xérès,
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
11 août

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux :
15 huitièmes de pipes eau de vie Rochelle, Cenis & Martin,
150 caisses cerises à l'eau de vie,
20 do fraises au jus, nouvelle récolte, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
11 août

ATTENDU par le navire Manilla, venant de Bordeaux :
15 quarts eau-de-vie Rochelle, Cenis et Martin,
20 do de Cognac St-Brice, 1825,
20 huitièmes do do 1825,
1500 caisses vin rouge St-Julien,
100 do vin blanc Haut Sauterne,
200 do do do, en demi bouteilles,
200 do vin rouge vieux, Chateau Belair,
150 do cerises à l'eau-de-vie
20 do fruits à do,
30 do do au jus,
40 barriques vin rouge,
80 do vin blanc.
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
11 août

CITRONS!—Citrons!—500 caisses citrons de Gênes reçus par le Tre Fratelli de Gênes, et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
11 août